

VAYÉCHÈV : QUI A VRAIMENT VENDU JOSEPH ?

Retranscription

Bonjour à tous, ici Rav David Fohrman et bienvenue dans la Parachat Vayéchéve.

La Paracha de cette semaine contient l'un des événements les plus étonnants de toute la Torah, la vente de Yossef par ses frères. Et aujourd'hui, je voudrais étudier la lecture qu'en a Rashbam. Il prétend que la vente de Yossef a été le plus grand crime qui n'a jamais eu lieu. Les frères n'ont en fait jamais vendu Yossef. Ça remet en cause tout ce qu'on a appris dans notre enfance. Mais si on analyse attentivement les versets, il semble bien qu'il ait raison...

Sur le blog de Naty, cette analyse de Rashbam est traitée en détail, je vous invite à la lire tranquillement. En attendant, en voici une vue générale : Les frères, après avoir mis Yossef dans le puits, s'installent pour manger du pain, et c'est au cours de ce repas que Yéhouda propose son plan. Il voit "Orkhate Ichémé'élím baa miguil'ad", "il voit un convoi d'Ismaélites venant de loin" et dit : "ma bétsa' ki naharog ète a'hinou vékhissinou ète damo ?" "Qu'est-ce qu'on gagne à tuer notre frère et à couvrir son sang ? Vendons-le plutôt aux Ismaélites..."

Ce plan de Yéhouda est, en fait, la 3ème idée des frères. Lorsqu'ils avaient vu Yossef arriver vers eux, leur premier plan était de le tuer et de le jeter dans le puits. C'est alors que Réouven est intervenu et a dit: "al-tichpékhou dam" "ne le tuez pas, jetons-le vivant dans ce puits, on l'y laissera mourir mais ne couvrons pas nos mains de sang". Ça, c'est le Plan n°2. La Torah atteste en vérité que, secrètement, Réouven souhaitait sauver Yossef par la suite. Mais c'est maintenant Yéhouda qui a un 3ème plan. Lui, n'est pas au courant que Réouven veut sauver Yossef. Alors il dit : "Pourquoi le laisser mourir ? Voilà des marchands Ismaélites au loin, vendons-le !". Et les frères acceptent cette proposition. Si l'on fait attention au texte, qui arrive juste après ? Ce sont les marchands Midianites qui sont arrivé en premier : "vaya'avrou anachim midyanim so'harim" et.. "vayimchékhon vaya'alou ète yossef mine habor" et ils ont fait sortir Yossef du puits "vayimkérou ète yossef layichmé'élím" et "ils le vendirent aux Ismaélites".

C'est qui "ils"? Rashbam affirme que ce ne sont pas les frères. Ce sont les Midianites.

Les frères ont vu les marchands ismaélites au loin, mais ils ne voyaient pas que les Midianites étaient plus proches, dit Rashbam. Les Midianites sont arrivé au puits en premier et ont eu la même idée que les frères. Ils ont sorti Yossef du puits et l'ont vendu aux Ismaélites. Et maintenant la question qui reste pour nous, c'est : quelles sont les conséquences de cette thèse de Rashbam ? Si on accepte la théorie de Rashbam, qu'est-ce que ça implique par rapport à notre compréhension de l'histoire ? Pour l'instant, je veux faire un zoom arrière et prendre un peu de hauteur. Je vous demande : pourquoi est-ce que c'est réellement différent pour nous, ici et maintenant, et en quoi ça pourrait affecter nos vies ?

Et quand on réfléchit au texte biblique de cette manière, c'est là qu'on n'a plus tellement de preuve; on fait des suppositions. La première conséquence, est le sujet d'une question plutôt personnelle, subjective ... "Est-ce qu'on doit réellement faire quelque chose pour en être responsable?". Je m'explique...

Dans la prière de Yom Kippour, par exemple, il y a des passages qui attribuent une partie de la souffrance terrible qui a eu lieu dans l'histoire juive, en particulier celle des dix martyrs qui ont été tués par les Romains, bien plus tard dans l'histoire que les temps bibliques, ils attribuent ça, en fait, à un certain jugement céleste, "din", en réponse à la vente de Joseph. Mais selon Rashbam, cette prière a-t-elle un sens ? Si les frères n'ont rien fait, ils sont innocents ! Et la question que je pose est, dans ce cas, les frères sont-ils vraiment innocents ?

Nos Sages disent quelque chose de fascinant dans la Guémara. Il s disent "grama bénizakine, patour midiné adame vé'hayav bédiné chamayim". Cela signifie qu'il y a différents niveaux de responsabilité. Disons que quelqu'un cause un dommage, s'il le fait directement, il sera "'hayav bédiné adame", c'est-à-dire qu'une cour humaine de justice peut obliger l'auteur des faits à rembourser le dommage qu'il a causé. Mais, dit la Guémara, si le dommage était un "grama », était indirect, s'il n'a pas fait le dommage mais a seulement créé les conditions qui ont permis le dommage, alors "patour midiné adam", une cour de justice humaine n'aura pas de pouvoir sur l'auteur des faits.

Cependant, " vé'hayav bédiné chamayim", la cour de justice céleste pourra, elle, le juger. Qu'est-ce que ça veut dire, être responsable dans la cour céleste ? Alors, souvent les gens pensent que ça signifie avoir une sorte de responsabilité morale. Mais ce n'est pas ce que les mots disent. "'hayav bédiné chamayim" se traduit "responsable dans la cour céleste". ça veut dire, du point de vue de Dieu, qu'on doit réellement rembourser l'argent, même si un tribunal ne peut pas l'imposer, en pratique. Dans l'idée de Rashbam, c'est ça, ce que les frères ont fait : ils ont créé les conditions qui ont permis la vente de Yossef. Ils ne l'ont pas vendu, ce sont les Midianites puis les Ismaélites qui l'ont fait.

Alors je vous demande: est-ce que ça réduit leur responsabilité ? Peut-être dans les tribunaux terrestres, mais pas dans la cour céleste. Du point de vue de Dieu, on est toujours responsable et, pour moi, c'est effrayant ! Les frères, quand ils reviennent chez leur père, ce qu'ils lui disent était en fait un pieux mensonge: "Nous ne savons pas ce qui lui est arrivé". C'est vrai qu'ils ne savaient pas ce qui lui était arrivé. C'est vrai qu'ils ont créé un alibi, ils ont mis du sang sur la tunique. Mais ils ne savent pas ce qui lui est arrivé. Et pourtant, à un niveau profond, ils sont responsables de tout ce qui lui est arrivé. Ils ont créé les conditions pour que cela arrive, ils ont mis indirectement en mouvement la chaîne des événements. Les tribunaux terrestres ne peuvent pas les tenir responsables, mais Dieu, oui.

Voici une réflexion personnelle avec laquelle je vais vous laisser, en rapport avec ce Rashbam. En fin de compte les frères n'ont jamais vendu Yossef et donc, l'une des questions que le texte laisse en suspens, je pense, n'est pas au sujet de ce qui s'est passé, mais plutôt de ce qui aurait pu se passer si Yossef n'avait pas été trouvé par les marchands midianites.

Regardez combien de plans différents les frères ont proposé. Quel était le plan A des frères ?

Le Plan A, c'était: tuons Yossef et jetons-le dans un puits. C'est ce qu'ils disaient en le voyant venir vers eux. Le Plan A n'a jamais été réalisé. Car Réouven l'a stoppé, en proposant de ne pas le tuer mais de le jeter vivant dans un puits. Réouven, bien sûr, essayait de le sauver. Toujours est-il que, même du point de vue des frères, cette idée était moins extrême que le plan A.

Le Plan B, celui de Réouven, c'était donc : ne le tuons pas, laissons le plutôt mourir dans un puits. Alors qu'ils réfléchissaient à ce plan pendant leur déjeuner, Yéhouda proposa son Plan C. Le Plan C, c'est : "On

ne devrait pas le tuer, pourquoi ne pas simplement le vendre ? Réglons ce problème tout de suite ! Pourquoi ne pas le vendre aux marchands que l'on voit au loin ?"

Mais si on y réfléchit, qu'est-ce qui a généré les Plan A, B, et C ? Mis à part les personnes qui élaborent ces plans, le temps participe à la création de ces plans. Le temps s'écoule, et, pendant qu'il s'écoule, on arrive à penser plus, à ruminer plus, l'impulsion initiale devient de moins en moins violente. Alors la grande question, c'est, qu'est-ce qui se serait passé, si les marchands midianites étaient arrivés un peu plus tard ? Et si les frères avaient eu le temps de continuer leur débat après le déjeuner. Ils avaient le temps, les marchands ismaélites étaient encore bien loin...

Y aurait-il eu un plan D? A quoi aurait ressemblé un plan D ? Est-ce que le plan D aurait pu être que, quand ils seraient finalement arrivés au puits, et les marchands Ismaélites auraient été là, est-ce qu'ils l'auraient vendu ... ou bien, de même que le plan A est devenu le Plan B, puis le plan B a été remplacé par le plan C, le plan C serait-il aussi devenu un plan D?! Peut-être que le Plan D aurait été tout simplement : "on va faire sortir Yossef du puits et on va s'excuser et lui dire que tout ceci était ridicule et qu'on va tout faire pour que cela ne se reproduise plus jamais".

Si ça avait été le cas, il n'y aurait peut-être jamais eu de vente de Yossef. Tout ça parce que les frères ont manqué de temps. Le temps peut parfois être un ami, surtout quand on est sur le point de faire une bêtise. Que retenir de tout ça ? En ce qui me concerne, ça m'apprend qu'il faut être très prudent quand on est en colère, de ne pas faire quelque chose d'irrévocable parce que les plans changent quand on est en colère. La Guemara parle d'un certain type de "guète" célèbre, un acte de divorce, qui serait écrit pour un Cohen. On doit prendre beaucoup de temps pour le préparer, ajouter toutes sortes de choses, faire attention à plein de détails. Tout ça pour retarder la préparation de l'acte de divorce et ainsi laisser le temps au Cohen de changer d'avis. Car, le Cohen en particulier, conformément à la loi de la Torah, ne peut pas se remarier avec sa femme une fois qu'il l'a divorcée. D'autres hommes pourraient. Mais un Cohen ne peut pas agir sous l'emprise de la colère. Et les sages, en créant un 'guète' spécial pour le Cohen, font tout pour ajouter du temps. Donnez-lui le temps de réfléchir, parce qu'il y aura un plan B, il y aura un plan C, il y aura un plan D.

L'idée qui se cache derrière le temps, c'est que le document va devenir superflu. Il va changer d'avis, il ne va pas aller jusqu'au bout, finalement. Les frères aussi auraient pu changer d'avis, auraient pu ne pas aller jusqu'au bout de leur idée première. Mais on n'a pas toujours le luxe d'avoir du temps. Parfois, la vie nous le donne et parfois la vie ne nous le donne pas. Les marchands midianites viennent, on ne l'avait pas prévu, et on ne contrôle plus la situation. On n'a plus rien d'autre à faire que d'accepter de vivre avec les conséquences de notre décision. Yossef a disparu. On l'a mis dans le puits. Voilà une chose à laquelle les frères ne peuvent pas échapper. C'est ça, pour moi, la leçon vraiment glaçante de Rashbam. Le temps permet de cicatriser des blessures, mais on n'a pas toujours le temps ! Alors, on doit faire très attention à ce que les décisions que l'on prend dans le feu de l'action ne génèrent pas de blessures. Car elles n'auront pas forcément le temps de cicatriser...